

Bergers et transhumances



Chaque année, depuis des millénaires, des éleveurs partent de nombreuses régions de France avec leurs troupeaux vers des pâturages plus gras. Fuyant la chaleur et la sécheresse de l'été, ou le froid et la neige de l'hiver, ils empruntent encore des chemins ancestraux tracés bien avant notre ère.



Malgré la modernisation de l'élevage, la transhumance repose encore sur l'expérience des anciens, elle est régie par des coutumes, des rituels et des décorations d'animaux dont cloches ou sonnailles rythment la marche. Partout, ces déplacements sont des moments de liesse que partagent aujourd'hui touristes et éleveurs dans les fêtes de villages et sur les drailles de la montagne.

Sur les pâturages d'altitude, où leurs ancêtres se battaient contre les fauves, les éleveurs d'aujourd'hui doivent faire face à de nouveaux ennemis, aux loups, lynx et ours réintroduits et protégés, mais aussi aux chiens errants. Près des parcs, on revoit ces énormes « patous », les chiens de garde qui avaient disparu des estives depuis des décennies.



Un magnifique livre sur les transhumances de moutons, de vaches, de chèvres, de chevaux ou d'abeilles, avec un carnet d'adresses des musées et des fêtes à travers la France.

Ethnologue et membre du Laboratoire d'Anthropologie sociale du Collège de France, Anne-Marie Brisebarre est directrice de recherche au CNRS. Spécialiste des rapports entre les sociétés humaines et leurs animaux domestiques, elle est l'auteur de nombreux ouvrages sur le sujet.